



UvA-DARE (Digital Academic Repository)

Présentation

van der Poel, I.; Douider, S.

Publication date

2009

Document Version

Final published version

Published in

Villes d'échange(s): Maghreb - Europe: actes de colloque, Amsterdam 2008

[Link to publication](#)

Citation for published version (APA):

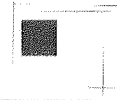
van der Poel, I., & Douider, S. (2009). Présentation. In A. Kaddouri, & I. van der Poel (Eds.), *Villes d'échange(s): Maghreb - Europe: actes de colloque, Amsterdam 2008* (pp. 7-10).
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Ben Msik.

General rights

It is not permitted to download or to forward/distribute the text or part of it without the consent of the author(s) and/or copyright holder(s), other than for strictly personal, individual use, unless the work is under an open content license (like Creative Commons).

Disclaimer/Complaints regulations

If you believe that digital publication of certain material infringes any of your rights or (privacy) interests, please let the Library know, stating your reasons. In case of a legitimate complaint, the Library will make the material inaccessible and/or remove it from the website. Please Ask the Library: <https://uba.uva.nl/en/contact>, or a letter to: Library of the University of Amsterdam, Secretariat, Singel 425, 1012 WP Amsterdam, The Netherlands. You will be contacted as soon as possible.

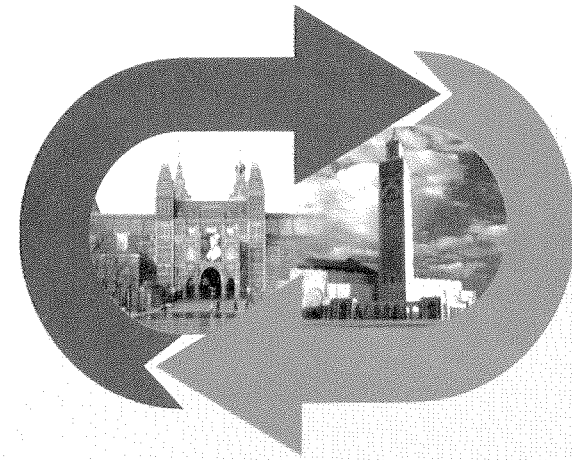


Faculté des Lettres
et des Sciences Humaines
Ben Msi'k - Casablanca



جامعة الحسن الثاني محمدية - الدار البيضاء
Université Hassan II Mohammed - Casablanca

Villes d'Echange(s): Maghreb-Europe



Coordonné par
Abdelmajid Kaddouri
Ieme Van Der Poel

Actes de colloque / Amsterdam 2008

**Villes d'échange(s) :
Maghreb - Europe**

Edité par :

Prof. Abdelmajid Kaddouri

Prof. Ième Van Der Poel

Villes d'échange(s) : Maghreb - Europe
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Ben Msik
1ère impression, 2009
Best Imprimerie
Dépôt légal : 2009 MO 1258
ISBN : 978/2009

Comité de lecture

Prof. Fatiha Benanni

Prof. Samira Douider

Prof. Rachid El Hadari

Présentation

Ieme VAN DER POEL et Samira DOUIDER

Le présent volume est le fruit d'une rencontre sur la ville comme lieu d'échange entre le Maghreb et l'Europe qui s'est tenue en avril 2008 à l'Université d'Amsterdam. Y ont participé des chercheurs des Départements de français de l'Université de Leeds (Royaume-Uni), de la Faculté des Sciences Humaines de l'Université d'Amsterdam (Pays-Bas) et de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Ben M'sik de l'Université Hassan II-Mohammedia, Casablanca (Maroc). Ce livre s'inscrit dans une perspective pluridisciplinaire et internationale, notre objectif étant d'étudier l'histoire de la ville multiculturelle et sa représentation dans la littérature, le cinéma et la photographie.

Dans son introduction au numéro spécial de la revue PMLA (Publications of the Modern Language Association of America), consacré à l'imaginaire des villes à l'ère de la globalisation, Patricia Yaeger plaide la création d'une « métropoétique » qu'elle définit ainsi: « Une stratégie pour comprendre l'histoire et la phénoménologie des villes à travers des actes de création culturelle et littéraire »⁽¹⁾. Afin d'appréhender le phénomène de la métropole moderne dans toute sa complexité, la « métropoétique » devrait tenir compte d'un certain nombre de critères. En se référant aux travaux majeurs d'Andreas Huyssen sur la ville comme lieu de mémoire, Yaeger commence par constater que l'imaginaire urbain sera par définition un imaginaire diachronique⁽²⁾. Bien que les pierres soient silencieuses, chaque ville peut être considérée comme le carrefour de mémoires multiples, entrecroisés et parfois contradictoires. Tantôt sa topographie et son histoire se recourent, tantôt elles vont, en revanche, en divergeant.

Yaeger met surtout l'accent sur la ville comme gardienne de la sécurité de ses habitants. Pourtant, celle-ci peut se changer aussi en prison, en étouffoir,

1. Patricia Yaeger, "Introduction: Dreaming of Infrastructure", PMLA, janvier 2007, vol. 122:1, p. 25, n. 13.
2. Cf. Andreas Huyssen, *Present Pasts: Urban Palimpsests and the Politics of Memory* (Stanford, California, 2003).

écrasant les individus sous le poids de ses murailles. Cela pose aussi la question de la ville comme lieu d'exil, ayant pour corollaire la problématique de la citoyenneté et des clandestins, ainsi que des questions concernant l'urbanisme sauvage et la pollution. Enfin, il y a le contraste entre la ville et sa périphérie. Banlieues et bidonvilles fonctionnant comme un espace transitionnel entre le monde rural et le monde citadin.

Si l'objectif du numéro spécial de la PMLA d'étudier l'imaginaire urbain à la lumière de l'immigration des pays du Sud vers les pays du Nord est aussi le nôtre, la perspective que nous avons adoptée ici n'est pourtant pas la même. En centrant notre attention sur les deux rives de la Méditerranée en tant que lieu d'échanges millénaires, nous nous sommes intéressés en particulier à la notion d'échange et la façon dont celui-ci s'est modifié, voire amplifié au courant du siècle dernier. Car de nos jours le rapprochement entre les deux rives, soit-il pacifique ou conflictuel, ne se limite plus au monde méditerranéen proprement dit. Il concerne également l'Afrique subsaharienne, d'une part et les métropoles de l'Europe du Nord, comme Bruxelles et Amsterdam, d'autre part. Il en résulte des rencontres inédites, comme celle entre Istanbul et Berlin, évoquée par Emine Sevgi Özdamar, auteur allemand d'origine turque⁽³⁾.

Dans ses fictions, Özdamar fait allusion à un problème qui est d'actualité dans tous les pays d'immigration: comment ces Européens de fraîche date se situent-ils par rapport à l'héritage culturel de leur pays d'accueil - l'histoire de l'Allemagne au XXe siècle en fournit sans doute l'exemple le plus saisissant - qui du fait de leur insertion dans la société en question est devenue aussi la leur ? Comment trouver un équilibre, justement, entre deux histoires et deux mondes qui ne se sont jamais croisés auparavant ?

Car, comme il en témoigne, l'histoire de l'immigration marocaine aux Pays-Bas, l'absence d'un passé colonial partagé ne présente pas forcément des garanties pour une cohabitation non-conflictuelle sous tous rapports. En revanche, la relation culturelle millénaire qui lie le Nord marocain au Sud espagnol n'est pas exempte de dangers non plus. L'impact d'une mondialisation outrancière sur les composantes identitaires du Nord du Maroc comporte le risque d'une éventuelle hispanisation totale de cette région.

Depuis plus d'un siècle les histoires du Maghreb et de l'Europe sont inextricablement liées. Le colonialisme et la décolonisation ont été suivis d'un mouvement de migration massif qui continue jusqu'à nos jours et qui vise aussi d'autres pays européens que la France, l'Espagne et l'Italie. Cette interdépendance a été renforcée encore par la mondialisation. Grâce à la parabole, l'internet et une mobilité toujours plus grande, les départs dus à l'émigration sont devenus nettement moins définitifs qu'ils n'étaient au XIXe siècle. Pensons, par exemple, aux Irlandais

3. Deux de ses ouvrages ont été traduits en français: *La Vie est un caravansérail* (Zoé, 1998) et *Le Pont de la corne d'or* (Pauvert, 1999).

et Italiens qui ont quitté l'Europe dans l'espoir de trouver une meilleure vie aux États-Unis.

Comme il en témoigne, le drame des clandestins ou harragas qui se produit au seuil de l'Europe, sur le plan politique la «forteresse Europe» a tendance à s'afficher comme imprenable et impénétrable à la fois. Sur le plan culturel, en revanche, les frontières n'ont jamais été aussi élastiques et les références croisées ne font que se multiplier. Ces rencontres peuvent revêtir des formes aussi diverses que contradictoires, allant du dialogue au malentendu, tout en étant susceptibles d'être productrices de sens aussi, et du métissage à la ségrégation. Enfin, force est de constater que l'ancienne opposition entre centre et périphérie n'existe plus et qu'elle a été remplacée par une configuration nouvelle où le Maghreb fonctionne comme une plaque tournante entre l'Afrique subsaharienne et l'Occident. Ce tri-continentalisme est illustré par l'histoire mouvementée de la revue intellectuelle *Souffles*, par exemple, mais, plus près de nous, aussi par l'évolution de certaines formes métissées de la musique populaire, comme le hip-hop.

Dans les essais réunis dans ce volume la ville se présente comme l'espace par excellence où ce nouveau rapport corrélatif entre le Maghreb et l'Europe se fait jour. Il s'agit d'un dynamisme que nous concevons avant tout comme dialectique. De plus, « l'espace » tel que nous le définissons ici, doit être pensé à la fois comme matériel, politique, historique et imaginaire. Il en découle que nous ne nous sommes limités ni à une seule discipline ni à une seule période, mais que ce livre se propose de combiner, voire de confronter l'analyse de représentations fictionnelles, filmiques, sociales et politiques. Quant à l'époque concernée, elle va de 1945, début de l'ère de la décolonisation et fin de la Seconde Guerre mondiale, au temps présent. Cela nous a permis d'y inclure l'idée de la ville maghrébine et/ou européenne comme un lieu de mémoires multiples, voire multidirectionnelles. Ainsi, la ville d'Oran est explorée en tant que produit de l'imaginaire colonial et postcolonial; Paris se présente comme un lieu coloré à la fois par le souvenir pénible de l'holocauste et celui de la guerre d'Algérie ; Tanger apparaît plutôt comme un endroit mythologique où se croisent contrebandiers, agents secrets, voyageurs, artistes et clandestins et qui ne cesse de fasciner les représentants du monde cinématographique international.

Mais la ville comme le produit de l'échange entre le Maghreb et l'Europe se présente aussi comme le creuset de nouveaux babélismes, allant du mélange français-darija dans un contexte marocain au *Lexique des Cités* (et l'amsterdamois marocanisé) dans un contexte européen. Par ailleurs, la référence au *Lexique des Cités* illustre, une fois de plus, le rapport non-négligeable qui existe entre le Maghreb et l'Afrique subsaharienne, bien qu'exporté ici vers l'Europe. Enfin, plusieurs essais abordent le thème de la ville sous forme d'un texte à déchiffrer. C'est la ville palimpseste, lieu de communion d'idées, de sensations, d'images, de métaphores qui donnent au récit et à l'espace urbains une dimension poétique, voire sacrée. A la géographie labyrinthique que présente la ville maghrébine au visiteur occidental répond l'idée de l'illisibilité de la ville occidentale. Si les en-

seignes publicitaires au néon y sont omniprésentes, elles risquent néanmoins de consterner le visiteur non-occidental qui a souvent du mal à décrypter le message qu'elles renferment.

Le présent volume est né du désir de prendre le contre-pied de l'adage un peu trop usagé du "choc" des cultures. Nous avons préféré y substituer l'idée que les deux rives de la Méditerranée se recouvrent et se réfléchissent partiellement, aussi bien sur le plan historique que dans le domaine de la mémoire et de l'imaginaire. Ensuite, en insistant sur la dynamique dialectique qui sous-tend ce rapport interculturel nous espérons sortir des sentiers battus de la théorie post-coloniale et ses concepts quelque peu usagés tels que « l'entre-deux-cultures. » Enfin, et ceci a été au centre de nos réflexions, la rencontre qui a été à l'origine de cette publication nous a permis de vivre un véritable échange entre universitaires travaillant des deux côtés de la Méditerranée et au-delà. Cette expérience si enrichissante a confirmé notre première idée qu'à l'époque que nous vivons aujourd'hui la Méditerranée est devenue une frontière aussi mobile qu'extensible qui est en train de se déplacer progressivement vers le Nord.

Nous remercions les personnes qui ont collaboré de près ou de loin à la réalisation du colloque et à la publication de ses actes : Yvonne Jacob (Université d'Amsterdam), Abdelkader Gonegai et Youssef Sefri (FLSH Ben M'sik, Casablanca), Paolo de Mas et Jan Hoogland (NIMAR, Rabat),